Comptabilités
Revue d'histoire des comptabilités

1 | 2010
Varia

Jean-Baptiste Santamaria, *La chambre des comptes de Lille (1386-1419)*

Thèse soutenue sous la direction de Bertrand Schnerb (Université de Lille 3) le 10 décembre 2009 – 3 vol.(1325 p.) : cartes, fac-similés

Patrice Beck

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/comptabilites/265
ISSN : 1775-3554

Éditeur
IRHiS-UMR 8529

Référence électronique
Patrice Beck, « Jean-Baptiste Santamaria, *La chambre des comptes de Lille (1386-1419)* », *Comptabilités* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 15 novembre 2010, consulté le 08 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/comptabilites/265

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

Tous droits réservés

Jean-Baptiste Santamaria, La chambre des comptes de Lille (1386-1419)

Thèse soutenue sous la direction de Bertrand Schnerb (Université de Lille 3) le 10 décembre 2009 – 3 vol.(1325 p.) : cartes, fac-similés

Patrice Beck

1 1325 pages réparties en trois volumes, 920 pages de texte incluant 10 cartes, 8 tableaux, 15 graphiques et 3926 notes infrapaginales, 405 pages d'annexes présentant 24 autres tableaux de données sérielles, un répertoire photographique des mains, 292 transcriptions de documents, 28 références de sources imprimées et 9 pages d'index des archives dépouillées à Bruxelles (Archives générales du royaume), Paris (Archives Nationales et Bibliothèque Nationale), Dijon, Lille et Arras (Archives Départementales et Municipales), 25 pages de références bibliographiques, 28 pages d'index des noms de lieux et de personnes : le travail ici accompli et offert est abondant, généreux. Il atteint largement la masse critique nécessaire au développement raisonné et argumenté du projet de présenter l'une des institutions centrales des principautés bourguignonnes du nord aux temps des deux premiers ducs Valois : de la suivre au moment de sa naissance et donc d'en explorer les héritages, d'en comprendre tant le fonctionnement que les fonctions et donc de mesurer son impact sur les pratiques administratives, le monde politique et la stratégie princière. S'insérant clairement dans une interrogation majeure de l'historiographie médiévale actuelle, celle de la « genèse de l'Etat moderne », cette belle thèse y vient à la fois combler une lacune en explorant les premiers pas de cette Chambre des comptes de Lille et y apporter un saisissant tableau de ces tensions qui animent alors les sphères gouvernementales entre exercice de l'autorité publique et celle du « bon plaisir du prince », éthique du « bon gouvernement » et principe de réalité. De ce mémoire foisonnant, qui devrait rapidement se transformer en un puissant livre, quelques bonnes pages ont été « à chaud » particulièrement distinguées : le bilan historiographique exposant les rôles respectifs de l'archivistique, de la construction des histoires nationales, des apports de l'histoire des institutions et de l'histoire sociale ; la présentation des différents « héritages de culture administrative » issus de Flandre,

d'Artois, de France et de Bourgogne, nourrissant une subtile analyse du double mouvement de centralisation et de spécialisation qui s'opère ainsi au sein de l'administration ; les curiosités « archéologiques » permettant de dresser de stimulants tableaux matériels des espaces fonctionnels et des documents produits, des savoirs tant linguistiques que mathématiques mobilisés, des modalités du contrôle et de la vie quotidienne des agents ; l'analyse des extensions du domaine de compétences de la Chambre des comptes lilloise, en terme d'autorité administrative et judiciaire sur les agents, de gestion des archives et de conseil du prince, montrant au sein de la « gouvernance » les jeux entremêlés du principe d'accommodement et des décisions destinées à répondre aux nécessités bien comprises de la raison d'Etat dans le contexte d'un accroissement considérable du nombre et de la complexité des affaires.